

Pierre Moutaftchieff en action



Un kinésithérapeute belge, Pierre Moutaftchieff, a entrepris de soigner par l'acupuncture des populations déshéritées du Tibet. Les aiguilles de la médecine traditionnelle chinoise revenant, via un occidental, sur leur continent d'origine, c'est de l'inédit...

# Le Belge qui exporte l'acupuncture en terre tibétaine



Passionnée, une jeune photographe belge a suivi cette expérience unique au Tibet



J'ai rencontré Pierre Moutaftchieff et sa compagne tibétaine lors d'un premier voyage au Tibet à l'occasion des fêtes du Lossar (le nouvel an tibétain). Son parcours est intéressant. Après une licence à l'UCL en Kinésithérapie et Réadaptation, il obtient une bourse de la Communauté française pour étudier pendant 5 ans l'acupuncture et la médecine traditionnelle chinoise à l'université de Canton. Il y apprend également le chinois. De retour en Belgique, il réalise son rêve d'enfance -se consacrer à l'humanitaire- en étant engagé par Médecins Sans Frontières. Sa mission consiste à instaurer sur deux ans, un système de soins en kinésithérapie dans l'Amdo tibétain où sévit une maladie endémique: la maladie des gros os. C'est alors qu'il découvre les conditions de vie épouvantables (liées à l'altitude, au climat, à la nourriture, au manque total d'hygiène) de la population entraînant pour tout Tibétain de plus de 40 ans de nombreuses pathologies chroniques. Très vite, Pierre prend conscience de la difficulté à adapter notre système de soins occidental aux conditions de vie et d'isolement de la population tibétaine.

## L'idée de créer «Acupuncture pour Tous» est née.

L'acupuncture en tant que technique majeure de la médecine chinoise est pratiquée depuis 2.500 ans. Par son action de drainage des méridiens, ces «conduits énergétiques» qui parcourent l'ensemble du corps, l'acupuncture soigne la douleur, rétablit l'équilibre entre le Yang (+) et le Yin (-) et consolide le système immunitaire. Les techniques d'acupuncture permettent de déceler les pathologies au stade fonctionnel (rôle de médecine préventive) et elles arrivent, dans le cas de pathologies avec détérioration anatomique, à arrêter le processus et à reconstituer un tissu anatomique normal (rôle de médecine curative). Les médecins tibétains sont très motivés par l'étude de l'acupuncture qui est proche de leur médecine traditionnelle et qui complète très bien l'utilisation des ventouses, la moxibustion et la pharmacopée.



## Ils sont trop loin des dispensaires officiels

L'utilisation de bâtonnets d'armoise séchée qui se consomment au bout de l'aiguille d'acupuncture donne des résultats assez spectaculaires...



PHOTOS: SERGINE LALOUX



L'objectif d'«Acupuncture pour Tous» est donc d'apporter tout le matériel nécessaire et de former des médecins tibétains tout en offrant à la population de leur village des soins gratuits. Ceci dans des régions éloignées du système de soins mis en place par les Chinois.

Touchée par l'engagement et la justesse de ce projet qui, outre le don de matériel et de soins, apporte au médecin tibétain une plus grande autonomie, j'ai choisi de suivre Pierre dans son premier voyage afin d'en rapporter un témoignage photographique.

**Les patients arrivaient par camion ou après des heures de marche dans la montagne, chaque jour plus nombreux.**

La région de Diqing est à un jet de pierre de la région autonome du Tibet actuel. C'est une région de hauts-plateaux, d'une altitude oscil-

lant entre 3.500 et 5.000 m, où les villages tibétains ne sont reliés entre eux que par d'étroits chemins plus ou moins tracés à flanc de montagne. Le paysage est grandiose.

Les déplacements se font à pied, les lourdes charges étant portées par des ânes ou des petits chevaux. Nous étions six : Pierre, Diarra (un Malien vivant depuis 14 ans en Chine, diplômé en médecine traditionnelle et acupuncture), deux médecins tibétains, un ami belge et moi-même.

Dans le premier village, à Shayong, nous avons été accueillis dans la maison de Tchampa, l'un des deux médecins qui nous accompagnaient.

Les soins étaient prodigués dans la pièce principale de l'habitation, dans une atmosphère enfumée et sombre, au milieu d'une foule de patients et d'enfants turbulents. Ils travaillaient plus de douze heures par jour à même le sol. L'électricité étant rare, c'était à la lueur d'une bougie ou sous le faisceau d'une lampe frontale que les soins se poursuivaient

après la tombée du jour. De l'aube jusque bien au-delà du coucher du soleil, la salle ne désemplissait pas. Les premiers patients commençant à sentir les bienfaits du traitement, tous voulaient être soignés.

Je n'oublierai jamais l'hospitalité de ses villageois ni leur spontanéité.

Le deuxième village, Xincum, était accessible par une piste carrossable. Bénéficiant d'un climat plus clément, les soins ont pu y être prodigués à l'abri d'une terrasse couverte, ce qui offrait des meilleures conditions de travail. Le « bouche à oreille » aidant, des patients arrivaient des autres villages aux alentours par camion ou après 3 à 4 heures de marche et, chaque jour, ils étaient plus nombreux. Beaucoup parmi ces patients souffrent de pathologies qui demandent un suivi médical, et c'est en ça que la formation de médecins locaux est primordiale.

Les chiffres: 2 villages (4 jours chacun), 2 médecins tibétains formés, 300 patients soignés avec une moyenne de trois traitements par

patient, soit 900 soins d'une durée minimum de 20 minutes. De nombreux patients souffraient de 4 à 5 pathologies. La chaleur de l'accueil, le sourire et le « mieux être » de la population tibétaine furent le plus beau des cadeaux.

Par son efficacité, le coût très bas du matériel nécessaire, l'absence de prise de médicaments introuvables ou trop chers, l'acupuncture peut sans doute répondre aux besoins d'une population laissée pour compte, tant au Tibet qu'ailleurs.

● **Sergine Laloux.**

### ● D'AUTRES PHOTOS

- **Sergine Laloux expose**
- **ses photographies du Tibet jusqu'au 3 mai prochain au Zeuxis Art Studio, 63, Quai au Bois à brûler, 1000 Bruxelles.**
- **Tél: 02 217 36 22.**
- **Ouvert du mercredi**
- **au samedi, de 15 à 19 h.**